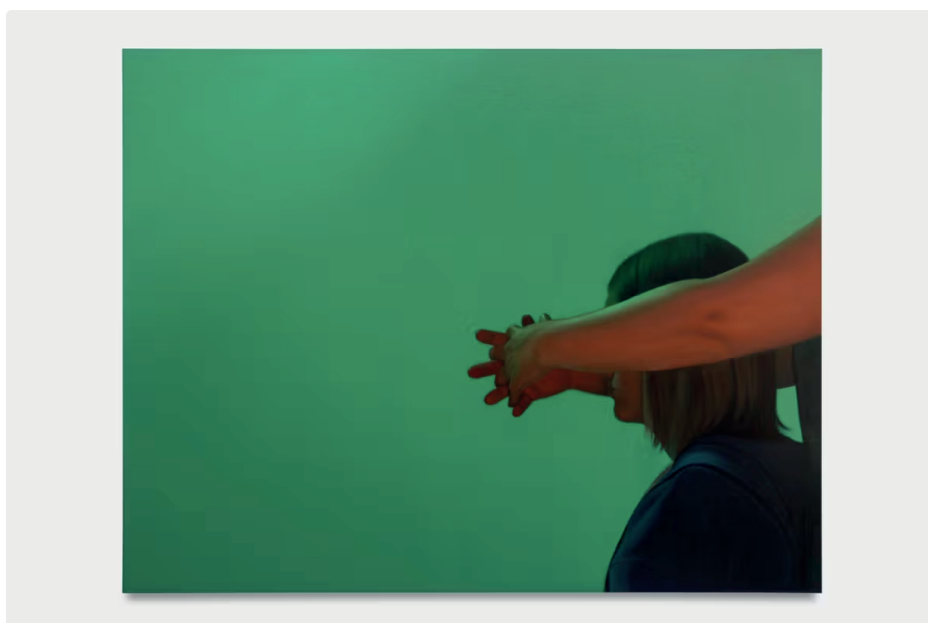


Télérama'

Les meilleures expos gratuites à voir à Paris en avril 2026

Abdelhak Benallou – “Rouge, vert, bleu”



« Pauline 2 » (2024), huile sur toile d'Abdelhak Benallou. À voir à la galerie Les Filles du Calvaire (Paris 3e).
Photo Romain Darnaud/Abdelhak Benallou/Adagp, Paris 2026

De la *Jeune Femme de dos* (1905), du peintre danois Vilhelm Hammershøi, visible au musée d'Orsay, aux photographies saturées de couleurs de l'Américain William Eggleston, on pourrait décliner à l'envi la liste des sources et des références qui inspirent Abdelhak Benallou. Avec ses cadrages de cinéma, ses lumières blafardes (tendres verts et bleus), les scènes du jeune artiste, né en 1992 en Algérie et passé par les Beaux-Arts de Paris, déclinent partout un ultra-réalisme silencieux. Portrait d'homme sur un lit, simple main féminine surgissant dans l'embrasement d'une porte, silhouette de dos : ses toiles, dévoilées pour la première fois à la galerie des Filles du Calvaire, l'imposent comme un roi du clair-obscur contemporain, observateur de l'intime et de la fixation du temps. — **L.B.**

TTT Jusqu'au 2 mai, 14h-18h30 (mardi), 11h-18h30 (du mercredi au samedi), [galerie Les Filles du Calvaire](#), 21, rue Chapon, 3^e, 01 70 39 12 16. Entrée libre.